

Une semaine, un livre

N°402, 4 avril 2021

Paulette Jiles

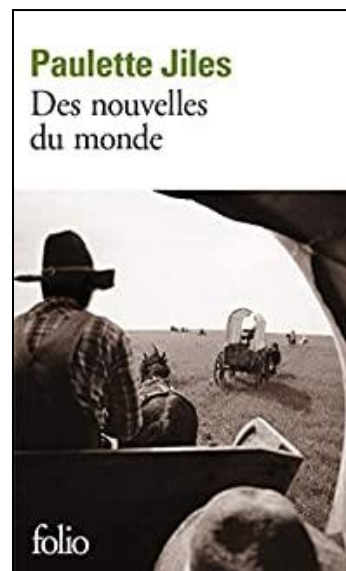
Des nouvelles du monde

News of the World

Traduit de l'américain par Jean Esch

2016, Quai Voltaire / La Table Ronde Payot 2018, folio 2019

269 pages



Fin du XIX^e siècle, un homme d'un certain âge, veuf, vétéran de l'armée ayant traversé trois guerres, gagne sa vie en lisant une sélection d'articles de journaux dans les villages reculés du Texas où peu de nouvelles parviennent. Un jour, il accepte de ramener chez elle une petite fille allemande qui avait été capturée par les Indiens après que ses parents aient été assassinés. Entre Wichita Falls, près des terres indiennes et San Antonio, au Sud, leur route sera longue et semée d'embûches. Les deux êtres apprendront à se connaître.

Des nouvelles du monde dépeint un monde entre les guerres indiennes, la Guerre de sécession et l'époque moderne. Le règne de la loi commence à se mettre en place dans le Texas pacifié mais les bandits et autres sans scrupules sont encore nombreux. Les deux personnages principaux sont particulièrement bien choisis et attachants : le vieux soldat solitaire que plus grand-chose ne relie au monde mais qui garde foi en l'honnêteté et dans les valeurs simples de la vie, et la petite fille enlevée par les Indiens à l'âge de six ans et qui à dix ans n'a plus aucune notion du monde des Blancs mais garde un regard affûté sur la vie. Grâce à leur approche du monde, mêlant prudence et bonté, et à leurs capacités d'adaptation, ils parviennent à échapper à tous les dangers tout en construisant pas à pas une relation basée sur le respect et l'affection.

Paulette Jiles s'est inspirée de personnages typiques et son roman est une approche sociologique de l'époque en plus d'être une belle aventure. Elle écrit dans un style simple, classique et sans excès mais efficace. Ici la morale est sauve, les méchants seront tués et les bons seront heureux. *Des nouvelles du Monde* se situe plus dans la veine du récit classique du Far-West de John Ford et John Wayne que des Westerns à la Clint Eastwood ou à la Tarantino. Ce roman a été adapté fidèlement au cinéma par Paul Greengrass en 2020, (récemment sorti sur Netflix) avec Tom Hawks dans le rôle principal. Le film comme le livre sont de bons divertissements, intelligents, légèrement sentimentaux et bien sympathiques.

.

Paulette Jiles est née en 1943 dans le Missouri. Elle fait des études de langues romanes à l'Université de Missouri - Kansas City puis part à Toronto pour travailler à la Canadian Broadcasting Corporation. Elle habite dans le Grand Nord pendant dix ans, puis elle s'installe à San Antonio, au Texas en 1991. En 2003, elle acquiert un ranch de 36 hectares. Elle a écrit 17 livres dont seul *News from the World* a été traduit en français



Une semaine, un livre

Extrait :

Il s'allongea contre la pierre en respirant lentement. Johanna se leva d'un bond, droite comme une baguette de saule. Elle tendit le visage vers le soleil et se mit à psalmodier d'une voix aiguë et tendue. Ses cheveux couleur caramel voltigeaient en mèches épaisses, saupoudrées de farine ; elle prit le couteau de boucher, le tint au-dessus de sa tête et chanta. Hey hey Cal an aun ! leurs ennemis avaient fui. Ils avaient décampé terrorisés, leur cœur manquait de courage, leurs mains manquaient de force, Hey hey hey ! Mes ennemis ont été envoyés dans l'autre monde, dans un endroit bleu marine où il n'y a pas d'eau, hey hey hey ! Coiguu Khoeduuey !

Nous sommes résistants et forts, nous les Kiowa !

Tout en bas les Caddos entendirent le chant de triomphe des Kiowas, le chant du scalp, et quand ils atteignirent le fond du ravin, là où il se jetait dans les Brazos, ils ne s'arrêtèrent même pas pour remplir leurs gourdes.

La fillette escalada le rocher, sa jupe et ses jupons retroussés comme un pantalon bouffant, en brandissant le couteau. Elle était déjà à moitié redescendue de l'autre côté lorsque le capitaine se lança à sa poursuite pour la retenir par sa jupe.

Elle partait scalper Almay.

Non, ma petite on ne... ça ne se fait pas.

Haain-a ?

Non, absolument pas. Non. Pas de scalp. Il la souleva dans ses bras, la fait pivoter par-dessus la saillie de pierre et dit : C'est considéré comme très malpoli.

